

cie AVECAVEC  
Linda Bocquel



TRU

reprise 2025

# TR U



**TR U** est un projet qui a commencé à germer en 2014, lors d'un stage avec **Pierre Meunier**.

Nous cherchions alors des écritures possibles en rapport avec les éléments : eau, végétal, minéral. De là, l'idée de **la non-matière** ; le trou, m'était apparue comme une belle source d'inspirations.

**Un puit.**

Cette idée a cheminé, donnant lieu aujourd'hui à un **solo absurde et poétique** incarné par une spécialiste des trous.

**TR U** est une incitation à creuser, à aller voir à l'intérieur...

une petite **causerie philosophique** autour d'une obsession.

Qu'est-ce que le plein, le vide, la matière ?

En filigrane, de part l'étrangeté du personnage, et de ce par quoi il est traversé, se soulève la question de **la norme** ou de **la marge**.  
Etre à côté ou dedans...

**Trouer**, n'est-ce pas chercher, dans le fond **une échappatoire** ?  
**Une façon de traverser la vie ?**

**TR U** évoque également la part cachée, l'invisible, les sols.

**Quelle est notre place sur terre ?**

en tant qu'individu, mais aussi en tant qu'espèce.

La forme est dépouillée, tant dans l'écriture que dans l'esthétique. Deux écritures se croisent, l'une dit le présent, le concret, l'instant; l'autre raconte l'origine, le commencement



A partir de quelle profondeur un creu devient-il trou ?

J'aime à parler des trous qui sauvent... et de ceux qui tuent...

Il faut de la persévérance pour percer, il faut de la persévérance pour faire un trou, le sien.

Le trou offre son vide..





# LES INSPIRATIONS

L'histoire de la mort de **Jeff Bush** m'a inspiré un paragraphe du texte. (mars 2013)  
*Un habitant de Floride meurt avalé par un trou géant*

*Rien ne se présente autrement qu'en disparaissant.* **Bernard Stiegler**

*Un trou se trouve là où quelque chose ne se trouve pas ?* **Kurt Tucholsky**

*Le doute, terrible trou noir de l'esprit, là où l'univers perd confiance en lui-même.* **Louis Gaultier**

*Le seul travail que l'on puisse commencer par le haut, c'est creuser un trou.* Anonyme

*Se trouver dans un trou, dans une solitude quasi totale et découvrir que seule l'écriture vous sauvera.* **Marguerite Duras**

*Respirer l'ombre.* **Giuseppe Penone**

**Samuel Beckett** 1906-1989 Écrivain, poète, dramaturge  
*L'innommable*

« (...) il faut continuer, je ne peux pas continuer, il faut continuer, je vais donc continuer, il faut dire des mots, tant qu'il y en a, il faut les dire, jusqu'à ce qu'ils me trouvent, jusqu'à ce qu'ils me disent, étrange peine, étrange faute, il faut continuer, c'est peut-être déjà fait, ils m'ont peut-être déjà dit, ils m'ont peut-être porté jusqu'au seuil de mon histoire, devant la porte qui s'ouvre sur mon histoire, ça m'étonnerait, si elle s'ouvre, ça va être moi, ça va être le silence, là où je suis, je ne sais pas, je ne le saurai jamais, dans le silence on ne sait pas, il faut continuer, je ne peux pas continuer, je vais continuer. »

# FORME

**durée** 40 minutes

**tout public** à partir de 6 ans

**lieux** extérieur jour, ou salle équipée ou non.

**en extérieur** prévoir un lieu à l'abri du vent et favorisant une bonne écoute et visibilité (repérage nécessaire)



## ÉQUIPE

**Linda Bocquel**  
écriture et jeu

**Carole Perdereau**  
aide à la mise en scène  
et à l'écriture chorégraphique

**Solenne Keravis**  
oeil extérieur

**Nicolas Martz**  
création sonore

**Brice Kartmann**  
**Sébastien Rouiller**  
régie son

**Laurène Baptiste**  
photographie

# LINDA BOCQUEL



Formée dans un premier temps aux Beaux-Arts d'Angers jusqu'au DNAP, elle est ensuite attirée par le théâtre et continue ses études par un DMA «costume de scène» à Lyon et devient costumière. Parallèlement, elle rencontre en 2006, le Tours Soundpainting Orchestra (orchestre pluridisciplinaire d'improvisateurs guidés par signes), qu'elle intègre en temps qu'artiste visuelle et comédienne.

Elle se forme à la comédie, au clown, au théâtre d'objets, à la danse et à l'écriture grâce à des formations auprès de Nasrin Pourhosseini, Pierre Meunier, Ami Hattab, Gabriel Chamé, Claire Hainie, Carole Perdereau, Katy Delille, Arno Wögerbauer, Antoinette Romero, Patrice Douchet, Gilles Granouillet, Arnaud Aymard...

En 2018-19, elle écrit et interprète son propre solo **TR U**, autour de la thématique des trous, du plein, du vide, de la matière, de la marge... Elle réécrit partiellement cette forme et la reprend en 2025.

En 2020-21, elle écrit et interprète avec Sébastien Rouiller un duo, **PERDRE**, qui interroge la notion de perte, de temps, de transformation, d'irréversible et de «performance».

En 2022, elle écrit et interprète une courte pièce de théâtre d'objets, inspirée d'une histoire vraie «Oh eau!» dans le cadre du projet «Histoires Vraies» dirigé par François Beaune et accueilli par La Charpente (lieu de création et de résidence à Amboise).

En 2023-24, elle écrit et crée **COULE**, fable futuriste pour trois personnages, plantes et brouillard.

Elle aime faire se croiser les disciplines entre elles : théâtre, performance, théâtre d'objets, clown, poésie, danse, chant, philosophie, anthropologie, science, écologie, recherche.

D'autre part, elle développe un travail plastique qui questionne les frontières entre les arts visuels et le spectacle vivant. Son travail fait appel aux sensations, tantôt agréables, tantôt désagréables; attirance et répulsion, réalité crue et magie, sont au cœur de ses préoccupations. Quelque soit le domaine, ses recherches s'intéressent toujours à l'humain dans son rapport au monde, sa complexité.

# CAROLE PERDEREAU



Carole Perdereau se forme aux conservatoires d'Orléans et Tours, aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine à Paris, puis à l'école supérieure d'art d'Amsterdam, School For New Dance Development.

A partir de cette période elle commence à engager une recherche chorégraphique. Depuis 1999 elle a créé, Ex, Between 5 to 5 and 5, Micro Music, A faire chez soi, Objets/Monstres, Travers, L'Assaut, Ouest.

Son travail de création s'inscrit dans un désir d'amplifier et de distordre le temps réel, d'inventer des personnages désuets, errants, sans passé ni futur. Son écriture est faite d'intentions, de variations entre ce qui se voit et ce qui est donné à voir, une tendance à l'instabilité, à soutenir et révéler des déséquilibres.

Parallèlement comme interprète, elle travaille notamment avec Gaël Sesboué, Jocelyn Cottencin, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi, Laurent Pichaud, Fabienne Compet, Sylvain Prunenec, Pierre Droulers, Donald Fleming.

En tant qu'assistante, elle collabore à plusieurs projets chorégraphiques dernièrement, 22 et Avec Anastasia de Mickaël Phelippeau. De 2006 à 2016, elle co-dirige l'association Lisa Layn avec Annabel Vergne (Arts visuels - scénographie - mise en scène). De 2017 à 2018, ses projets sont portés par la plateforme de production Météores à Nantes et depuis 2019 par la structure Vot Tak Tak à Bordeaux.

Elle est titulaire du diplôme d'Etat en danse contemporaine, elle enseigne régulièrement auprès de publics professionnels et amateurs.

# SEBASTIEN ROUILLER



CaroArtiste protéiforme & autodidacte motivé par la notion de création, la conception-réflexion, l'adaptation thématique et la réalisation sonore : spectacle vivant, installation, performance , design sonore et production.

De 1998 à 2007, il dirige des ensembles de jazz et de musiques improvisées, écrit et produit de la musique dans des contextes variés : théâtre, cirque, danse, arts de la rue, musique d'image & de texte...

Depuis 2009, il se forme à l'IRCAM en traitement du son, interaction en temps réel, composition assistée par ordinateur et programmation logiciel.

En 2010, il se consacre à la création de contenus sonores, à la réalisation radiophonique et s'investit dans les ateliers de création en milieu scolaire et pénitencier et poursuit sa formation technique en vidéo, captation gestuelle et robotique et entretient ces engagements dans le spectacle vivant comme compositeur, interprète et co-réalisateur de projet.

En 2020-21, il collabore et interprète avec Linda Bocquel une création en duo, PERDRE, qui interroge la notion de perte, de temps, de transformation, d'irréversible et de «performance».

Depuis 2016, son activité est partagée entre création sonore pour le spectacle vivant, interprétation musicale et développement logiciel.

# NICOLAS MARTZ



En 1997, après des études de lettres modernes à la faculté de Reims, Nicolas Martz a suivi une formation aux techniques d'enregistrement à l'**Ecole des Métiers de la Communication** (E.M.C).

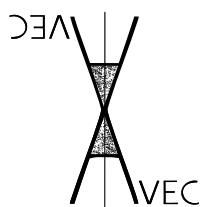
Appelé au service militaire en 1999, il choisit de devenir objecteur de conscience à l'**Ensemble 2e2m**. Il réalise alors les enregistrements des concerts et se familiarise avec la composition musicale assistée par ordinateur.

A cette époque, il fonde un groupe de musique électronique, **Missmood**, et commence à se produire en concert à partir de matériaux préenregistrés modifiés en direct.

Le hasard des rencontres fait qu'il s'oriente rapidement vers la création sonore en relation avec la danse. Depuis 20 ans il collabore à de nombreuses pièces, œuvres, performances et réalisations avec plusieurs compagnies de danse contemporaine, de théâtre et autres plasticiens/performeurs.

Avec le souci d'aborder son métier de façon globale, il cherche à prendre en compte les situations, les environnements et les matières pour la diffusion sonore. Son travail d'accompagnement et de mise en espace lui importe tout autant que la création des matières sonores.

Il trouve dans les sons du réel l'inspiration et, le traitement, l'arrangement et la composition du hasard ont toujours suscité beaucoup d'intérêt chez lui.



cie AVECAVEC - Linda Bocquel

[linda.bocquel@gmail.com](mailto:linda.bocquel@gmail.com)  
[cieavecavec@gmail.com](mailto:cieavecavec@gmail.com)

06 61 74 85 21



TRU